

Le char de Bolivar

21 janvier > ROMAN Colombie

Evelio Rosero imagine une farce iconoclaste autour du mythe Bolívar.

Farce tragiquement iconoclaste, *Le carnaval des innocents* a été récompensé en 2014 par le prix national du Meilleur roman colombien. Son auteur, Evelio Rosero, dont c'est le deuxième roman traduit en français chez Métailié après *Les armées* (2008), y met en scène un respectable notable quinquagénaire dans une capitale de province du sud de la Colombie. Un médecin, mari et père frustré, historien amateur attaché à écrire une biographie déboulonnant la statue du mythique Simón Bolívar, « le si mal-nommé Libérateur ». Bien décidé, à la suite du vilipendé puis oublié José Rafael Sañudo dans ses *Études sur la vie de Bolívar*, à révéler le vrai visage de celui qu'il tient pour un « faux stratège, artisan de victoires qui n'en étaient pas, ou pis, de victoires qui n'étaient pas les siennes ».

Mais quand le roman commence à Pasto, capitale du département de Narino, ce 28 décembre 1966, jour des Saints-Innocents, le gynécologue Justo Pastor Proceso a surtout bien des soucis avec sa femme, ses deux filles de 7 et 15 ans, et avec le costume de singe qu'il compte porter neuf jours plus tard au Carnaval des

Noirs et des Blancs, spectaculaire événement local. Plus tard dans la journée, un incident va lui fournir une meilleure idée : il va faire construire pour le défilé un char à l'effigie de Bolívar qui racontera les arnaques du héros de toute l'Amérique latine. Anticipant les réactions scandalisées des autorités et du public, et pour sélectionner les scènes édifiantes, il sollicite de vieilles connaissances dont un ancien professeur de fac viré pour avoir mis en question le mythe. L'occasion, au milieu de la fiction, de réviser quelques épisodes historiques authentiques. Le « Docteur Bourricot », comme l'appelle l'infidèle Primavera, paiera cher sa blague bouffonne, qui peut se lire aussi, déguisé sous la farce burlesque, comme un appel à un juste travail de mémoire attaché à la vérité des faits et débarrassé des légendes mensongères. V. R.

EVELIO ROSERO

Le carnaval des innocents

MÉTAILIÉ

TRADUIT DE L'ESPAGNOL (COLOMBIE)

PAR FRANÇOIS GAUDRY

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 21 EUROS ; 304 P.

ISBN : 979-10-226-0170-2



Vachement vôtre

13 janvier > ROMAN Etats-Unis

L'acteur hollywoodien David Duchovny s'empare d'un destin bovin pour prôner la tolérance entre êtres humains. Une fable jubilatoire.

David Duchovny, un nom qu'on associe à l'acteur de la série culte *X-Files*, dont il réendosse actuellement le costume. Alors que dans les saisons trash de *Californication*, il interprète un auteur en panne d'inspiration, on ne soupçonne pas qu'il est issu d'un milieu littéraire. Son père est écrivain et lui-même entreprend des études de lettres, à Yale, avant de bifurquer vers la réalisation, la production ou la chanson. Il propose à présent un premier roman totalement loufoque. Traduit en français par Claro, le texte joue du second degré. « Une bête avertie en veau d'or. » N'empêche qu'on est surpris par le culot du romancier américain, qui nomme son héroïne Elsie Bovary. Cette vachette mène « une vie idyllique » à la ferme, jusqu'au jour de « la Révélation ». Une émission de télé lui dévoile son futur destin funeste de steak. Quelle vacherie ! Pour sauver sa peau, elle envisage de partir en Inde, où les vaches sont sacrées. Dans son épopée, Elsie entraîne Tom, une dinde rêvant de rejoindre la Turquie (en anglais, « turkey » désigne l'animal

et le pays), ainsi qu'un cochon, Shalom (la « paix » en hébreu), qui se convertit au judaïsme pour échapper à son sort. Le porc étant proscrit par cette religion, Shalom perçoit son eldorado en Israël. Cette évasion conduit le trio jusqu'aux diverses destinations fantasmées, mais c'est la désillusion. La Turquie, l'Inde et Israël sont tiraillés entre leurs contradictions et la complexité de conflits inextricables. Un trip dément, où l'humour est omniprésent. Ce conte écolo rafraîchissant nous invite à d'avantage de fraternité. Il se veut aussi un texte politique dénonçant les tensions communautaires ou religieuses. Si « tous les animaux se parlent dans une sorte d'espéranto », pourquoi pas nous ? « Les humains savent parfois être généreux, mais pas assez entre eux. » K. E.

DAVID DUCHOVNY

Oh la vache !

GRASSET

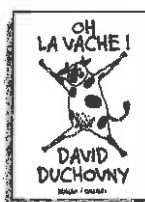
TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PAR CLARO

TIRAGE : NC

PRIX : 16,90 EUROS ; 216 P.

ISBN : 978-2-246-85743-3



Hollywood-la-Morte

20 janvier > ROMAN France

Ashes to ashes. Que reste-t-il de l'âge d'Hollywood sous le nom de Veronica morte oubliée de tous ainsi qu'il c aux étoiles filantes dans le ciel de Californie ? Il reste une urne funéraire qu'un antiquaire véreux de Los Angeles cherche à vendre et le projet d'art d'une journaliste française à laque chemins de perdition de Veronica pas tout à fait étrangers.

Veronica est le deuxième roman c Nelly Kapriélian après le très tr *Manteau de Greta Garbo* (Grasset, Il en est sinon la suite, du moins la conséquence. En plus classiquement romanesque, il en a la grâce erratique goût des corridors de la mémoire



Nelly Kapriélian

solitude autour de ce monde désolé évoluent des filles perdues, moins que « poupées interchangeable de jeu qui les dépasse ».

En même temps que l'on s'attache pas de cette Veronica, à ses pauvres secrets, à ses maris, ses enfants, si films, ceux qui l'aimèrent et ceux qui s'essuyèrent les pieds et le reste à gloire fugace, à sa folie ; on accomplit un demi-siècle après sa mort cette femme venue de France pour voir le reflet de sa propre solitude. Il y a ces pages imprégnées d'un très beau onirisme fantastique quelque chose David Lynch de *Mulholland Drive*, n aussi, plus près de nous, de certains romans de François Rivière, du symbolisme morose du *Bruges-la-Morte* de Rodenbach. Au fait, cette Veronica a-t-elle vraiment existé ? Bien sûr puisque à Nelly Kapriélian elle a fait former des fantômes. Olivier Mox

NELLY KAPRIÉLIAN

Veronica

GRASSET

TIRAGE : 6 000 EX.

PRIX : 18 EUROS ; 288 P.

ISBN : 978-2-246-85864-5

